



Jacques Peyrat
Maire de Nice
Sénateur des Alpes-Maritimes
Président de la Communauté d'Agglomération
Nice Côte d'Azur

Le terrorisme, les atrocités, la naissance d'une Nation au détriment de ceux qui l'ont construite, l'exode d'un peuple ... la guerre d'Algérie a été un drame pour ceux qui y vivaient et qui l'ont quittée par force, dont les compatriotes métropolitains n'ont pas mesuré l'ampleur.

Elle fut aussi un drame pour la multitude qui n'a pas voulu voir, ni cherché à comprendre, et qui subit maintenant les conséquences funestes d'un tel abandon.

Je croyais en une Algérie française, que je continue de regretter.

Avec l'exode d'une population, fut victime également l'Armée que l'on avait engagée dans une guerre qui n'osait pas porter son nom et qu'elle avait gagnée pour la première fois depuis 22 ans ! Unités dissoutes, Officiers et Sous-Officiers jetés en pâture devant les Tribunaux d'Exception, exécution de Bastien-Thierry, Degueldre, Piegts et Dovecar, échos sinistres de la fusillade de la rue d'Isly et des massacres d'Oran dont les responsabilités restent encore mystérieuses.

Natif de Belfort, j'ai, encore enfant en 1939, connu l'exode sur les routes de France et l'abandon de ma Ville et de ma maison.

Mais quatre ans après, je les retrouvais intactes.

Nos compatriotes d'Algérie, eux, ont tout perdu, irrémédiablement.

Le mérite de Jocelyne MAS est de nous faire découvrir l'épopée d'une de ces modestes familles « Pieds-Noirs », implantées dans cette terre française d'Orient, restées profondément attachées à la France que leurs hommes étaient venus défendre en 1914/1918 et libérer en 1944/1945 sous les coups conjugués de la menace d'un cercueil et d'un lâche abandon de la métropole.
